

JÉRUSALEM CORDES DE RAPPEL

Le prolifique quatuor israélien, qui fête ses 20 ans avec un disque Brahms, se produit deux soirs à Aix.

QUATUOR JÉRUSALEM

Cœuvres de Beethoven, Janáček, Brahms (le 10 juillet) et Mozart, Janáček, Smetana (le 12), à 20 heures au Théâtre de la Jeta de paume.

Une crise économique a du bon : on fait moins d'opéra et plus de musique. Ce n'est sans doute pas la seule raison pour laquelle la musique de chambre, que l'on disait agonisante, est en train de renaître en France. On sa-
luait récemment dans ces colonnes le succès planétaire des quatuors Diotima et Modigliani, rivalisant avec leurs homologues allemands ou américains. Ce retour du quatuor à cordes, «*la forme la plus pure de la musique instrumentale*», dixit Fauré, est salutaire, car c'est une école de rigueur et d'abstraction pour les compositeurs, et de discipline pour les instrumentistes.

Transparence. Parmi les quatuors apparus sur la scène internationale ces vingt dernières années, le Quatuor Jérusalem mise au contraire sur l'individuation et la caractérisation des voix, ose une transparence qui

Si Amihai Grosz est parti rejoindre les rangs du Philharmonique de Berlin, son remplaçant, Ori Kam, n'est pas non plus manchot.

pourrait être fatale à d'autres formations mais qui révèle ici sa grande profondeur et sa maturité. C'est un Brahms vivant, fouillé, creusé dans toutes ses dimensions,



Le Quatuor Jérusalem a aussi choisi de mettre en regard Beethoven et Janáček. Instructif. PHOTO FÉLIX BROEDEL

et dont les textures subtiles se détaillent avec un relief inédit. C'est en 1993 qu'Alexander Pavlovsky, premier violon, Sergei Bresler, deuxième violon, Amihai Grosz, altiste, et Kyril Zlotnikov, violoncelliste, se sont rencontrés sur les bancs de l'Académie Rubin de Jérusalem, le plus important conservatoire d'Israël, point de passage de nombre de solistes venus de Russie avant d'aller se perfectionner à la Juilliard School de New York. Alexander Pavlovsky né à Kiev, Sergei Bresler originaire de Kharkov et Kyril Zlotnikov né à

Minsk, en Biélorussie, n'ont pas eu à aller aux Etats-Unis pour devenir des géants. Repérés par leur directeur dans l'orchestre du conservatoire de Jérusalem, la ville natale d'Amihai Grosz, les adolescents ont été aussitôt confiés à un fameux pédagogue : le violoniste d'origine roumaine Avi Abramovitch, qui les a initiés à la technique et au répertoire du quatuor à cordes. En 1997, le tout jeune ensemble remporte le premier prix du Concours Schubert à Graz et commence à être invité dans le monde entier. Du Concertgebouw d'Amsterdam au Lincoln Center de Manhattan en passant par le festival de Salzbourg, il n'est

pas de grande salle ou rendez-vous prestigieux où le quatuor ne se soit produit. Si Amihai Grosz est parti en 2010 rejoindre les rangs du Philharmonique de Berlin où il occupe le poste d'altiste solo, son remplaçant, Ori Kam, né à la Jolla, en Californie, et frère de la clarinettiste Sharon Kam, n'est pas non plus manchot, comme le rappelle la liste des musiciens avec lesquels il a collaboré : Daniel Barenboim, Isaac Stern, Itzhak Perlman, Pinchas Zukerman, Pierre Boulez, Gil Shaham, Emmanuel Pahud...

Drame. Pour son retour à Aix, trois ans après y avoir animé des master classes, le quatuor a choisi d'interpréter le *Quatuor n°1*, en ut mineur, op. 51 de Brahms, le *Quatuor en si bémol majeur*, K.589 de Mozart, et de mettre en regard les quatuors n°1, en fa majeur, op. 18 de Beethoven et n°1, «*Sonate à Kreutzer*» de Janáček. S'il n'y a pas grand-chose à dire du K. 529 de Mozart, hormis le fait que sa partie de violoncelle est très exigeante – façon pour le compositeur de narguer son dédicataire, le roi de Prusse, qui se targuait de pratiquer l'instrument –, le rapprochement des n°1 de Beethoven et de Janáček est instructif : la partition du Tchéque est inspirée d'une nouvelle de Tolstoï, un drame de la jalousie qui s'achève par un meurtre et dont le titre, *Sonate à Kreutzer*, fait référence à la *Sonate pour violon et piano n°9* en la majeur de Beethoven qu'interprètent les protagonistes.

Le quatuor de Janáček *Lettres intimes*, qui donnera également le Quatuor Jérusalem, n'est pas moins tourmenté car il évoque la correspondance amoureuse – pas moins de 750 lettres ! – du compositeur avec Kamila Stöslova, une femme mariée plus jeune que lui. Dans le mouvement lent, Janáček imagine ce qui se passerait entre eux, s'ils étaient un jour réunis. Quant à nous, depuis qu'on les a entendus à l'auditorium du Louvre, on a du mal à imaginer un monde dans lequel les membres du Quatuor Jérusalem ne joueraient plus ensemble.

ÉRIC DAHAN

KIT DE SURVIE



Pour s'en mettre plein les oreilles avant le festival, voici une sélection d'enregistrements réunis en une seule playlist Spotify. On y accède en flashant le code ci-dessus. Au choix, trois versions de *Don Giovanni*. Celles de Josef Krips (1955, avec Siepi et Della Casa), de Carlo Maria Giulini (1959, avec Wächter, Sutherland et

Schwarzkopf) et de Nikolaus Harnoncourt (1991, avec Hampson et Bonney). L'*Elektra* de Strauss par Karl Böhm (1955, avec Rysanek). Le *Rigoletto* de Verdi par Tullio Serafin avec la Callas (1955). *Elena* de Cavalli n'a pas été enregistré, sauf en extraits, précisément par Leonardo García Alarcón, avec Anne Sofie von Otter. On s'en satisfiera, avec le *Hasse Reloaded* de Valer Barna-Sabadus. Pour les concerts, on a choisi le *Debut Recital du Quatuor Jérusalem* (Chostakovitch et Tchaïkov-

ski), le violoniste Vadim Repin en récital Tchaïkovski avec Valery Gergiev, Nora Gubisch accompagnée d'Alain Altinoglu chantant Ravel, Esa-Pekka Salonen dirigeant le *Sacre* de Stravinsky, René Pape dans la *Walkyrie* par Gergiev, Gianandrea Noseda et Ian Bostridge réunis sur un *War Requiem* de Britten. Enfin, côté moins classique, Jassef Haj Youssef emmène Jean-Paul Rigaud vers l'*Orient des troubadours* et Fabrizio Cassol suit le trio Bravo en *Compact* (1988).

AGENDA

14 juin *Parade[s]*, concert gratuit avec le London Symphony Orchestra sur le cours Mirabeau
14-16 juin week-end autour de Poulenc et Mozart
21-23 juin week-end autour de Mozart et Krása
28 juin-1^{er} juillet week-end autour de Cavalli, Britten, Mozart et Verdi
du 4 au 27 juillet opéras, concerts, manifestations...
Tarifs, horaires, lieux sur www.festival-aix.com



11, rue Béranger,
75003 Paris.
Tél. : 01 42 76 17 89.
Publié par la SARL SNPC.
Directeur de publication :
Nicolas Demorand.
Commission paritaire :
54072 ISSN 0335-1793.
CCP 2240185